

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

La CGPMEI dénonce la mafia autour des documents de transport

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

APRÈS le Syndicat des agents du ministère des Transports et de l'aviation civile (Samtac), le tour est revenu à la Confédération générale des petites et moyennes entreprises et industries (CGPMEI) de mettre à nu les irrégularités observées dans la production des documents de transport du côté du Centre national de délivrance des documents de transports (CNEDDT).

La délégation, conduite par Emmanuel Marcos Zue Meye Eyene, qui s'est rendue chez le président de la Commission nationale pour la protection des données personnelles (CNPCDP), avait pour unique mission de mettre à nu le



Photo: Abel Eyeghe

La CGPMEI dénonce les irrégularités observées dans la production des documents de transport.

trafic existant dans cette activité. "Nous avons adressé une saisine à l'endroit de la commission nationale pour la protection des données parce qu'il était question pour nous de venir édifier l'ensemble des commissaires sur les démarches entreprises depuis

un an pour dénoncer toutes les pratiques frauduleuses que nous avons observées dans le cadre de l'activité du centre d'édition des documents de transport", a résumé Emmanuel Marcos Zue Meye Eyene.

Ils ont, de ce fait, présenté les

différentes irrégularités qui ont une relation directe avec la ma-

nipulation illégale des informations individuelles des usagers. "Aujourd'hui, vous avez deux véhicules qui circulent avec une même identité mais derrière cette identité, une même plaque d'immatriculation", a-t-il dénoncé. Dans cette même mafia, il a également fait constater que "depuis quelque temps, les véhicules volés à l'étranger arrivent au Gabon où ils sont nettoyés, remodelés de façon administrative et les identités des nationaux se retrouvent sur les cartes grises de ces véhicules qui sont ensuite revendus à l'extérieur", a ajouté le président de la CGPMEI.

Solidarité: "Défi citoyen" communie avec la population d'Akébé-Poteaux

ENA
Libreville/Gabon

LES habitants du quartier Akébé-Poteaux (3e arrondissement de Libreville) ont communié dernièrement avec "Défi Citoyen" qui répond à l'appel du président de la République d'être sur le terrain pour une politique de proximité avec les populations. Des rencontres à l'occasion desquelles les valeurs de solidarité et de partage sont souvent encensées. Il est souvent aussi question de l'entrepreneuriat auprès des jeunes pour leur implication dans la vie économique et leur salut social.

Plusieurs interventions ont eu lieu, notamment celles du chef de ce quartier, Mme Balkissou Baba, du porte-parole du "Collectif Samba" (une structure locale) et, surtout, du président de Défi Citoyen, Hercule Nzé Souala. Si les deux premiers ont exprimé leur satisfaction d'accueillir les responsables de Défi Citoyen qui est un mouvement dont les actions sont essentiel-



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Population d'Akébé et membres de Défi Citoyen pour la postérité.

lement sociales (construction des passerelles, œuvres de bienfaisance...), son président a développé leur idéologie selon laquelle "il faut faire avancer le Gabon, chacun à son niveau". "Le Défi Citoyen est la matérialisation d'une pensée collective qui invite chaque Gabonais à agir", dira Hercule Nzé Souala qui poursuivra: "il y a le chômage des jeunes et des adultes, et nous, nous avons décidé d'agir en menant des actions en faveur de la communauté."

Il devait, par ailleurs, prôner un changement des mentalités sans lequel les avancées escomptées ne seront pas possibles: "Nous avons un combat, c'est le changement à partir du changement des mentalités."

Pour cette première prise de contact avec la population d'Akébé-Poteaux, Défi Citoyen, qui a invité à l'observation des gestes barrières en rapport avec le Covid-19, a remis à certaines familles des produits de première nécessité.

Ordre des pharmaciens: Dr Ntogone Oke, nouveau président



Photo: DR

La nouvelle présidente de l'ONPG (g) recevant les dossiers de l'ancien bureau.

JMN
Libreville/Gabon

L'ORDRE national des pharmaciens du Gabon (ONPG) a un nouveau président. Il s'agit du Dr Patience Ntogone Oke qui a été élu récemment avec son bureau, au cours d'un vote qui s'est déroulé au Centre hospitalier universitaire Fondation Jeanne Ebori. C'était en présence d'un représentant du ministère de la Santé et d'un huissier de justice.

Pour la première fois de son histoire, deux candidats étaient en lice lors d'une élection à la présidence de l'ONPG mais c'est finalement la liste conduite par le Dr Ntogone Oke qui l'a emportée en enregistrant 53 voix contre 44 sur celle de son challenger sur 99 inscrits. "Il n'y a qu'un seul gagnant et c'est la profession de

pharmacien dans notre pays", a déclaré le nouveau président de l'ONPG. Ancien secrétaire général dans le bureau sortant, le Dr Ntogone Oke a décliné les défis à relever avec son bureau. La nouvelle équipe veut asseoir une collaboration franche avec le Syndicat des pharmaciens du Gabon (Sypharga); développer des regroupements de pharmaciens; participer à la création de sociétés savantes de pharmaciens chercheurs, hospitaliers, biologistes; participer à l'harmonisation des formations universitaires inter-Etats. Ce d'autant plus que le Gabon, pays francophone, envoie de nombreux étudiants dans des systèmes non francophones.

Le nouveau bureau a un mandat de trois ans pour atteindre ses objectifs.